

CARTOUCHE DU XVIII^e SIÈCLE.

À la fin de l'année 1876 nous étions heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que M. Charles Tardieu, dont la collaboration nous avait été acquise dès la première heure, consentait à nous apporter son concours assidu, en prenant définitivement la Rédaction en chef de l'ART.

Aujourd'hui notre rôle est moins agréable. Des circonstances particulières ramènent M. Tardieu à l'INDÉPENDANCE BELGE sur laquelle nous l'avions conquis il y a trois années. Il y retourne en qualité de Sous-Directeur.

Nous en félicitons l'INDÉPENDANCE BELGE, mais nous le regrettons pour nous-mêmes et nos lecteurs le regretteront avec nous.

La séparation toutefois n'est pas complète. La collaboration de M. Tardieu nous reste assurée, une collaboration active et régulière, qui sans doute ne saurait être considérée comme une compensation suffisante de son absence, mais qui du moins en atténuera le regret.

Nous n'avons pas besoin de dire que toutes nos mesures sont prises pour que l'ART souffre le moins possible du départ de son excellent Rédacteur en chef. Nous n'essayerons ni de le remplacer ni de le faire oublier. Nous savons trop que, pour faire aussi bien, la première condition est de faire autrement.

Nous allons tout d'abord commencer par combler certaines lacunes que l'expérience de ces cinq années nous a fait voir, et compléter notre organisation en y introduisant dans l'ordre de nos matières une régularité que rendent souvent bien difficile la nature des sujets que nous traitons et la nécessité de faire concorder l'illustration avec le texte, mais qui nous paraît de plus en plus indispensable. Quant à ce qui se rapporte aux informations et à l'actualité, nous veillerons à ce que nos lecteurs soient exactement tenus au courant de tout ce qui sera de nature à les intéresser, en France et à l'étranger.

Les dernières pages de chaque numéro seront INVARIABLEMENT consacrées au compte rendu des livres d'art, à la bibliographie, aux représentations théâtrales les plus importantes, au courrier des musées, aux ventes de l'hôtel Drouot, à la chronique française et étrangère et aux nécrologies. Cette partie, jusqu'ici un peu sacrifiée, va prendre la place à laquelle elle a droit.

